



12. Jésus à Jérusalem

Le contexte

Une partie non négligeable du ministère de Jésus s'est déroulée dans les petits villages bordant le lac de Galilée. S'il y était resté, la crise fatale aurait probablement été évitée. Mais Jérusalem était le grand centre politique et religieux. De plus, tout bon Juif se devait de faire un pèlerinage annuel à Jérusalem, au moins pour la fête de Pâque (Pessah).

Luc 9:51 décrit le départ de ce qui sera le dernier voyage de Jésus : *“Comme arrivaient les jours où il allait être enlevé, il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem.”*

En chemin, il ne fait aucun mystère sur ce qui va se passer : *“Il prit les 12 auprès de lui et leur dit : ‘Nous montons à Jérusalem ; tout ce qui a été écrit par l’entremise des prophètes au sujet du Fils de l’homme s’accomplira.’”(18:31)*

 À Jérusalem, il y avait une forte concentration de Romains, Hérodiens, Sadducéens (c'est eux qui tiraient les ficelles dans le Haut Conseil), pharisiens, scribes... sans oublier les milliers de pèlerins.

La fête de Pessah était **un temps à forte charge émotionnelle**. Ne s'agissait-il pas de la fête de la libération ? Les milliers de pèlerins qui, après un long et éprouvant voyage, arrivaient devant les murs de la ville sainte et découvraient le splendide complexe du temple, tressaillaient jusqu'au plus profond de leur âme. L'attente messianique se faisait brûlante. L'indépendance, un roi de la lignée de David... De plus, il devait se trouver, parmi la multitude de pèlerins, des centaines de résistants qui aspiraient à une insurrection générale contre l'occupant romain. Du côté de l'ordre établi, la nervosité devait être proportionnelle.

Parlons-en

- Jésus n'aurait-il pas mieux fait de jouer la sécurité ? Pourquoi devait-il absolument se rendre à Jérusalem ?
- Un pèlerinage pour la fête de Pessah était un point culminant pour les croyants juifs. Quels sont pour toi les points culminants dans ta vie de foi, d'église ou religieuse ?
- Dans des 'événements de masse', quels sont les bénédictions / les risques ?

Luc 19:29-40 L'entrée de Jésus à Jérusalem

Dans les environs de Bethphagé et de Béthanie, 2 petits villages à l'est de Jérusalem (d'où on ne voyait pas encore la ville), Jésus monta à dos d'âne. Ce n'était pas inhabituel pour un Juif, encore moins pour un rabbi. Les disciples de Jésus (et non la grande foule comme chez Matthieu) s'extasiaient :

- Verset 36 Ils étendent leurs manteaux sur le chemin devant Jésus. 2 Rois 9:13 raconte que cela faisait partie du rituel lorsque Jéhu fut couronné roi.
- Versets 37, 38 *“Il approchait déjà de la descente du mont des Oliviers lorsque la multitude des disciples, tout joyeux, se mirent à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : ‘Béni soit celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts !’”* Cette bénédiction du Psaume 118.26 n'était pas inhabituelle pour saluer les pèlerins. Elle fait partie du Hallel (Psaumes 113-118) qui est récité lors des grandes fêtes. Dans le Psaume lui-même, à l'origine, cette bénédiction semble être utilisée pour accueillir le roi qui se rendait au temple pour y prier Dieu. À noter : dans le récit de Luc, le mot 'roi' est ajouté, alors qu'il ne figure pas dans le Psaume.

 Par ailleurs, les disciples ont dû faire le lien entre tous ces événements et le texte messianique de Zacharie 9:9 (un texte que Matthieu cite explicitement, ce qui n'est pas le cas de Luc) : *“Sois transportée d'allégresse, Sion, Jérusalem, lance des cris de joie. Ton roi vient ; il est juste et victorieux. Il est pauvre et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.”*

Les autorités politiques et religieuses ont dû observer tout cela avec méfiance. Ce rabbi de Galilée était un concurrent redoutable. De plus, pendant ces grandes fêtes, les Romains étaient sur le qui-vive : ils intervenaient au moindre soupçon d'insurrection...

Parlons-en

- Que Jésus le veuille ou non, on veut faire de lui un **roi**. Après une multiplication des pains, alors que les gens veulent le couronner roi, Jésus se retire (Jean 6:15). Pourquoi Jésus ne veut-il pas devenir roi (ou le veut-il bien) ? N'est-ce pas plutôt une question de type de roi ?

- Dans l'église, on conseille souvent la **prudence**, la **retenue**... Jamais la 'provocation. À tort ou à raison, à la lumière de l'attitude de Jésus ?
- On a l'impression qu'une partie des disciples s'est laissé entraîner dans une sorte de **fièvre religieuse et nationaliste**, et n'était plus capable de comprendre ce que Jésus disait réellement. Ce genre de comportement existe-t-il encore de nos jours ? Sous quelle(s) forme(s) ?

 Quand on descend le mont des Oliviers, soudain, on découvre, subjugué, Jérusalem la majestueuse. Au lieu de pousser des cris de joie, Jésus réagit très différemment : **Quand, approchant, il vit la ville de Jérusalem, il pleura sur elle, en disant : 'Si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix ! Mais maintenant, cela t'est caché. Car des jours viendront sur toi où tes ennemis t'entoureront de palissades,..., et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le temps de l'intervention divine.'** (Luc 19:41-44)

Parlons-en

- Lorsque Jésus pleure sur Jérusalem, il évoque la '**paix véritable**' et la '**compassion de Dieu**'. Deux éléments que son peuple n'avait, hélas, pas compris, saisi et concrétisé. Qu'en est-il du 'peuple de Dieu' aujourd'hui ?
- **Jésus pleure sur Jérusalem.** Précédemment, en utilisant l'expression 'malheur', il avait déjà fait comprendre qu'il y a des choses terriblement regrettables... Et toi, y a-t-il des choses qui te font pleurer, tant tu les trouves regrettables ? Ne vaut-il pas mieux se fâcher, réagir de manière critique ou agressive ?

Luc 19:45-48 L'entrée de Jésus dans le temple

Après être entré dans Jérusalem, Jésus s'est directement rendu au temple, avec la multitude de ses disciples. La cour du temple était un lieu public. On y voyait des gens qui priaient, toutes sortes de petits groupes en train d'étudier ou de débattre de la Bible hébraïque, des gens qui venaient admirer l'édifice... Une partie importante des activités était bien évidemment placée sous le signe des sacrifices.

Les sacrifices étaient devenus un aspect important de la religion en Israël. Les pèlerins devaient avoir la possibilité d'acheter des animaux sacrificiels. Il fallait aussi s'acquitter d'un impôt du temple pour la fête de pâque. Tout cela ne se payait qu'avec une monnaie spécifique, celle du temple. Il fallait donc pouvoir changer les monnaies grecques et romaines. Tout cela s'explique. Mais ce n'est pas parce que les choses s'expliquent qu'elles sont nécessairement bonnes...

- D'abord, les **changeurs** détenaient une sorte de monopole. Les gens devaient faire le change ; ils n'avaient pas le choix. Les changeurs pouvaient donc pratiquer des taux de change exorbitants. Se sucrer sur le dos des gens qui n'ont pas d'autres choix... Monopole et exploitation, qui plus est, au nom de Dieu. Avec un peu de pression morale et religieuse, on obtient beaucoup...
- Jusqu'en l'an 30, les vendeurs et changeurs exerçaient leurs activités sur le mont des Oliviers, sous le contrôle du Sanhédrin. Mais autour de l'an 30 (donc à l'époque où se déroulent les événements relatés par l'évangile), Caïphe décida, de son propre chef, d'ouvrir le parvis du temple à ce commerce. On imagine facilement les enjeux et les intérêts. L'élite religieuse voulait exercer le contrôle. Et c'est ainsi que la maison de Dieu fut colonisée pour le profit. Le pire, c'est que tout cela se faisait sous prétexte de rendre service à la population et de servir Dieu...

Quand nous lisons ce récit, nous nous focalisons surtout sur le commerce dans le temple, avec tout le bruit (des gens et des animaux) et le tumulte que cela comportait. L'atmosphère n'était certainement pas à la retenue, au recueillement et à la prière.

Parlons-en

- Compare le **temple** d'alors avec l'**église** d'aujourd'hui. Jusqu'où doit aller la retenue ? Quelle place y a-t-il pour 'l'animation' ?
- Religion et... domination, monopole, profit, pression morale. Comment cela se passe-t-il aujourd'hui (tant dans notre église qu'à l'extérieur) ? Partagez vos réflexions. As-tu des suggestions concrètes pour gérer tout cela ?
- L'intervention de Jésus semble due à un **profond agacement**. Et toi, qu'est-ce qui te dérange (t'agace) ? Qu'est-ce qui t'empêche parfois de te concentrer sur l'essentiel ? Qu'est-ce qui doit être 'purifié' ? Qui doit s'en charger et comment le faire d'une manière positive ?

📖 Les propos de Jésus laisse entendre qu'il ne s'attaque pas seulement à 'l'effet marché' : « Il est écrit : 'Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits. »

Ce que beaucoup de nous ignorent, c'est que Jésus cite 2 textes bibliques différents :

- Esaïe 56:7 – Je les (=les étrangers) amènerai dans ma montagne sacrée et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée 'Maison de prière pour tous les peuples';
- Jérémie 7:11 – Est-elle à vos yeux une caverne de bandits, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Cela, je l'ai vu moi-même ! – déclaration du Seigneur (JHWH)

Pour les Juifs, connaisseurs de la bible (ce qui était le cas de beaucoup de gens), une seule citation évoquait immédiatement tout le passage dont elle était extraite. Si nous voulons bien comprendre ce qui s'est passé, il vaut la peine de relire les passages cités en entier :

Esaïe 56:1-8 Après avoir annoncé ce qui est essentiel pour Dieu, à savoir le droit et la justice (verset 1), Esaïe insiste sur le fait que chacun, y compris l'étranger et ceux qui étaient généralement exclus (comme les eunuques), peut faire partie du plan du salut divin. C'est pourquoi le temple devait être une 'maison de prière pour tous les peuples' (v. 7).

→*Détail intéressant relevé chez Marc: Au verset 3, le prophète dit que l'étranger et l'eunuque ne doivent pas croire qu'ils sont 'un arbre sec'. Chez Marc, l'épisode de la purification du temple est étroitement lié à celui d'un figuier qui, ne portant pas de fruits, est maudit et se dessèche...*

Jérémie 7:1-11 Jérémie reçoit la mission de s'adresser, à la porte du temple, à ceux qui entrent dans le temple. Dieu leur reproche d'utiliser le temple pour y pratiquer une religion de façade. Une stricte observation des rituels du temple ne peut couvrir, ni effacer l'oppression et l'injustice. Au verset 22, le prophète va jusqu'à affirmer que Dieu n'a jamais demandé des sacrifices. Ce qu'il veut, c'est l'obéissance et que l'on suive 'son chemin'.

📖 Parlons-en

- **Le temple et les rituels** au lieu de ce qui est essentiel pour Dieu... Comment transposes-tu cela à aujourd'hui ?
- Le temple comme une sorte de preuve que tout était en ordre, alors que la réalité disait le contraire. Nous n'avons plus de temple... Aujourd'hui, qu'est-ce qui peut nous donner un **faux sentiment de sécurité** ?
- Une **maison de prière pour tous les peuples**... L'église est-elle un lieu où chacun se sent chez soi et bienvenu ? Pourquoi (pas) ? Des suggestions concrètes pour que cela devienne une réalité ?

📖 En résumé...

Les récits évangéliques abordés cette semaine sont trop nombreux et trop riches pour pouvoir être étudiés en profondeur. Néanmoins, voici quelques passages intéressants à épingle :

20:1-8 **Les Pharisiens** entrent en conflit avec Jésus: "**Dis-nous de quelle autorité tu fais cela ?**" L'intervention musclée de Jésus dans le temple, mais aussi plus largement 'son enseignement et la proclamation de la bonne nouvelle' étaient considérés comme problématiques.

20:9-19 Jésus raconte une **parabole à propos de vigneron**s qui refusent de rendre au propriétaire ce qui lui revient. Ils maltraitent les serviteurs envoyés par le propriétaire. Celui-ci décide alors d'envoyer son fils, avec le secret espoir qu'il ne sera pas maltraité ou tué : "**Peut-être le respecteront-ils...**"

20:20-26 "**est-il permis de payer l'impôt à César ?**" De nouveau la même attaque : est-il permis ? Une question qui pourrait être légitime, mais qui est posée uniquement pour piéger Jésus.

📖 Parlons-en

- **Pouvoir, ne pas pouvoir.** Ce qui est permis, ce qui est interdit. Tout était scrupuleusement réglé : qui, que, comment ? Est-ce là la religion que préconise Jésus ? Comment transposes-tu cela à aujourd'hui ?
- **La vigne** : bénédiction, privilège... et mission, responsabilité. Essaie de transposer cela à notre situation en tant que croyants / église.
- Le propriétaire de la vigne envoie son fils en espérant que les vigneron**s l'écouteront et changeront d'avis**... Comment mettre cela en pratique, en sachant que Dieu est le propriétaire et Jésus, le fils ?
- Qu'implique la réponse de Jésus: "Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu." ? Partagez vos réflexions. Dans ce contexte, que signifie la notion d'*image* et d'*inscription* (cf. Lc 20.24) ?